

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

ITALIENNE SCÈNE ET ORCHESTRE

Jean-François Sivadier
Philippe Béziat



**Diffusion vendredi 14 mai 2021 à 21h05
sur France 5**

(horaire à confirmer)

Puis en replay sur france.tv

(date de diffusion sous embargo jusqu'au jeudi 15 avril 2021)

Le lien de la captation peut vous être envoyé sur demande

Tournage du 07 au 11 juillet 2020, à la MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis

Service de presse

MYRA

Rémi Fort - 06 62 87 65 32 - remi@myra.fr
et Jeanne Clavel - 06 62 34 85 93 - jeanne@myra.fr
myra@myra.fr | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Texte et mise en scène

Jean-François Sivadier

Réalisation

Philippe Béziat

Avec

Nicolas Bouchaud, Marie Cariès, Charlotte Clamens,
Vincent Guédon, Jean-François Sivadier, Nadia Vonderheyden

Collaboration artistique

Véronique Timsit

Son

Jean-Louis Imbert

Lumière

Jean-Jacques Beaudouin

Chronologie de la création du spectacle

1996 - Création d'*Italienne avec orchestre* au Cargo à Grenoble et en tournée jusqu'en 1997

2003 - Création d'une nouvelle version du spectacle, intitulée *Italienne scène et orchestre*, au TNB à Rennes et en tournée jusqu'en 2008

2018 - Reprise d'*Italienne scène et orchestre* à la MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, avec le festival Printemps des comédiens et le festival Paris l'été

Production de la création Théâtre National de Bretagne - Rennes et Compagnie Italienne avec Orchestre

Avec le soutien de l'Adami

Production de la reprise MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Compagnie Italienne avec Orchestre

Coproduction Festival Printemps des comédiens - Montpellier, Festival Paris l'été

Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, Théâtre-Sénart - Scène nationale

Les textes *Italiennes avec orchestre* et *Italienne scène et orchestre* sont publiés aux éditions Les Solitaires Intempestifs

FILM LE

Réalisateur

Philippe Béziat

Dates et lieu de tournage

Du 07 au 11 juillet 2020 à la MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Durée

3h13

Coproduction

La Compagnie des Indes, MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et Compagnie Italienne avec Orchestre

Producteur délégué

La Compagnie des Indes / Gildas le Roux

Directrice des productions

Emma Enjalbert

Chargée de production

Marjorie Giraudon

Diffuseur

France Télévisions

Support et format de tournage

Varicam HD

Dispositif technique

5 caméras

Une recreation de spectacle réalisée par **Philippe Béziat** et coproduite par **La Compagnie des Indes et la MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis**

Diffusion le vendredi 14 mai 2021 sur France 5 à 21h05

(horaire à confirmer)

Puis en replay sur france.tv

NOTE D'INTENTION

La pièce *Italienne Scène et Orchestre* est d'abord née du désir de parler de l'univers de l'opéra par le moyen du théâtre. Du désir de mettre en jeu les fantasmes que chacun peut avoir sur ce petit monde étrange et fantastique, où s'agitent divas, chanteurs, assistants, techniciens, metteur en scène, chefs d'orchestre. Mais surtout de parler de la création artistique en faisant le pari que le travail de recherche est toujours au moins aussi passionnant que le résultat.

Dans *Italienne Scène et Orchestre*, nous suivons les répétitions de *La Traviata*, l'une des œuvres les plus célèbres du répertoire. La particularité du spectacle est cette place privilégiée qui est offerte aux spectateurs : dans la première partie, installés sur la scène, ils sont invités, dirigés par le metteur en scène, à incarner le chœur de l'opéra de Verdi. Dans la seconde partie, ils deviennent les instrumentistes dans la fosse, soumis aux ordres du chef d'orchestre. Devenant ainsi choriste puis musicien, le spectateur est littéralement plongé au cœur du processus de création. Protagoniste principal, témoin-acteur des répétitions de cette *Traviata*, il découvre, de l'intérieur, le travail en train de se faire, le plaisir, les errances, le manque de temps, les doutes, les conflits, les aléas de la technique et l'enfer du planning.

Résonnant à la fois comme une déclaration d'amour et une déclaration de guerre au monde de l'opéra, *Italienne Scène et Orchestre* nous montre, depuis les coulisses, la bataille de l'humain au cœur de la machine et les vieux démons de l'éternelle petite guerre entre le plateau et la fosse, entre le texte et la musique, le metteur en scène et le chef d'orchestre, le théâtre et l'opéra. Avec cette mise en abîme du théâtre, cette abolition de la frontière entre la scène et la salle, *Italienne Scène et Orchestre* se vit moins comme un spectacle que comme une véritable expérience. Une expérience du présent où acteurs et spectateurs ne se trouvent plus en face les uns des autres, mais ensemble, comme de véritables partenaires, embarqués sur le même bateau, dans un rêve commun qui s'amuse à confondre, à chaque seconde, l'action et la réalité.

Jean-François Sivadier

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Au moment où les salles de spectacle sont fermées et le public confiné à domicile, filmer le spectacle vivant prend une résonance particulière. Faut de pouvoir partager le temps et l'espace avec les acteurs, les téléspectateurs (qui n'ont jamais aussi bien mérité leur nom) aspirent à une expérience de partage de la performance théâtrale, non seulement pour ne pas couper le lien avec elle, mais pour y être associés le plus étroitement possible.

Retransmettre une représentation depuis une salle vide ne remplit qu'en partie cet objectif. Il faut que les caméras puissent faire oublier cette salle vide, s'approcher davantage du jeu et de l'action, en transmettre une expérience privilégiée.

Avec *Italienne Scène et Orchestre*, le rapport singulier que cette pièce instaure avec le public, l'immersion de celui-ci dans le dispositif, semblent avoir été pensés, paradoxalement, pour la situation que nous vivons ces jours-ci ! On ne peut pas filmer *Italienne* depuis une salle vide, en faisant abstraction du public, puisque le public fait partie du spectacle ! Et en plaçant son public au cœur de l'action, *Italienne* instaure d'emblée cette expérience privilégiée que spectateurs et téléspectateurs appellent de leurs vœux. Car les caméras doivent monter sur le plateau, descendre dans la fosse, épouser la subjectivité des points de vue... À l'espace frontal de la représentation doit faire place à une circulation des regards, multidirectionnelle, cinématographique !

(...)

Qu'est-ce qui fait la singularité d'*Italienne Scène et Orchestre* ? Le fait d'inviter le public à assister, de manière privilégiée, à des répétitions d'opéra. Ces répétitions sont fausses, il y a un texte, écrit par Jean-François Sivadier et joué par des acteurs. Mais ce qui est « réel », dans l'espace de ces « répétitions jouées », c'est la place où l'on invite et assigne le public. La place des choristes, sur des gradins au lointain du plateau, dans la première partie. La place des musiciens d'orchestre, dans la fosse, autour du chef d'orchestre, dans la seconde partie.

(...)

La nouveauté, ici, c'est que le spectateur endosse, *volens nolens*, un rôle dans la pièce elle-même : d'abord le rôle de choriste, puis celui de musicien d'orchestre. Ce rôle reste limité, symbolique : Jean-François Sivadier ne fait pas chanter le public, on reste à bonne distance d'un certain théâtre participatif... Mais cela change tout car le spectateur épouse le regard du choriste, le regard du musicien. La pièce devient documentaire : le spectateur comprend très vite qu'il est aux premières loges d'un mystère (« Comment fabrique-t-on une mise en scène de *La Traviata* ? ») parce qu'on lui a donné des places de collaborateurs.

(...)

Au fond, chaque spectateur a peu ou prou le sentiment que l'on s'adresse à lui seul. Le dispositif d'*Italienne Scène et Orchestre* crée en chacun ou chacune, un sentiment diffus de responsabilité. Une responsabilité de spectateur que Jean-François Sivadier et ses acteurs appellent de leur vœux, la représentation théâtrale étant à leur yeux un moment de travail partagé. *Italienne avec orchestre*, remaniée ensuite en *Italienne Scène et Orchestre*, est un succès de théâtre depuis 20 ans, une pièce culte. (...) Et pourtant, bien que plusieurs projets d'adaptation audiovisuelle aient été développés (sans déboucher à ce jour...), la pièce n'a jamais été filmée...

L'heure est venue de réparer cet immense oubli, je suis très fier d'en avoir la tâche, mais je m'interroge... Est-ce pur hasard si l'on n'a jamais filmé ce spectacle ? Ou bien son dispositif particulier ne pose-t-il pas d'abyssales questions d'adaptation audiovisuelle ? Comment partager une telle expérience devant son écran de télévision ? Comment recréer les conditions de présences partagées ? Par quelle médiation, quels procédés d'identification ?

(...)

Poser un tel regard sur ces répétitions en train de se dérouler – et non sur un spectacle joué et rejoué... – implique qu'une caméra au moins soit incluse dans le dispositif d'*Italienne*, comme un personnage de plus : le documentariste qu'on tolère sur le plateau lors de délicates répétitions... C'est en tous cas la proposition que je fais.

Cette proposition artistique ne remet pas en question le cadre de production négocié et mis en place conjointement par la Compagnie des Indes et la MC93.

Concrètement : une fenêtre de tournage de cinq jours, le public de trois représentations engagé pour l'occasion, un « noyau » de public constitué d'une dizaine de membres volontaires de la production permettant que l'on retrouve des visages « raccords » d'un soir sur l'autre (le chef d'orchestre épingle à plusieurs reprises certains musiciens en particulier dans la fosse), un planning de prises de vue sans public, morceaux de la pièce déterminés au préalable, moments de jeu particulier, apartés entre acteurs, action hors champs de vision du public, *retake* d'un passage inabouti la veille, etc.

(...)

Mettre en œuvre une telle proposition ne peut se faire qu'en parfaite connivence avec Jean-François Sivadier, ses acteurs et son assistante Véronique Timsit. Nous nous connaissons depuis de nombreuses années - avant même que je réalise le documentaire sur *La Traviata* que Jean-François Sivadier a mise en scène au Festival d'Aix-en-Provence en 2011, une authentique production lyrique prenant la relève de la fiction théâtrale !

(...)

Les caméras sont admises et intégrées au dispositif par Jean-François Sivadier et ses personnages eux-mêmes. Le célèbre chef d'orchestre peut dire incidemment : « Ils font un documentaire sur moi. Ne vous occupez pas d'eux. » Le metteur en scène pourra d'ailleurs dire la même chose, incidemment... Et pourquoi pas la diva aussi !

Philippe Béziat

NOTE DE PRODUCTION

Dans cette crise sanitaire mondiale qui fait rage et qui empêche la culture de remplir l'un de ses fondamentaux, celui de créer du lien social, avec toute l'équipe de la Compagnie des Indes, nous nous efforçons avec détermination de garder ce lien, et de poursuivre notre mission de producteur audiovisuel du spectacle vivant pour le monde entier, en association avec nos partenaires fidèles que sont les diffuseurs et aussi avec nombre de scènes nationales ou privées. Garantir la culture pour tous, confinés ou pas, là où ils sont au travers de retransmissions audio-visuelles sur les écrans. La Compagnie des Indes, grâce à son large catalogue, a pu fournir aux théâtres, artistes, compagnies, diffuseurs et plateformes une part importante de sa mémoire et richesse filmique.

Depuis 15 ans, la Compagnie des Indes projetait de capter *Italienne Scène et Orchestre*, pièce éminemment patrimoniale du théâtre français. Nous devions filmer lors des représentations publiques début juin 2020, en coproduction avec la MC93 et avec la participation de France Télévisions. Le public naturellement devait être présent pour y jouer son « rôle ». Mais l'actualité en décida autrement. Alors filmer *Italienne Scène et Orchestre* sans public ? Comment y songer, le public y joue deux rôles, il est à la fois dans le chœur et musicien dans la fosse... Cela n'aurait aucun sens... L'idée fut alors de restreindre au maximum le public, moins de 50 personnes que la production emploierait (33 figurants), pour tenter de sauver coûte que coûte le projet, si les autorités préfectorales compétentes nous y autorisaient.

Nos partenaires souhaitaient avec nous maintenir la production. Alors elle ne fut que « cinématographique et filmique », travaillant main dans la main avec le metteur en scène Jean-François Sivadier, le réalisateur Philippe Béziat et leurs équipes. Aussi, seulement pour nos caméras, ce spectacle fut donné.

La mise en abîme fut totale : le théâtre regarda l'opéra, l'opéra regarda le théâtre, les caméras regardèrent ces deux arts une nouvelle fois débattre, se contredire, s'affronter, rivaliser, le plateau regarda les caméras et les cadresurs « mis en scène », une nouvelle fois. « Le public vivant », même limité, s'étonna, se délecta et se réjouit de devenir participant au spectacle, de le regarder se créer, se faire et les téléspectateurs peuvent assister à ces enchaînements de points de vue. Tout l'art du cinéma ici rassemblé.

Cinq jours de tournage furent prévus à l'issue de trois semaines de répétitions, « en post-confinement », à la MC93. Pour l'œuvre audiovisuelle, nous avons dû alors reconstruire le décor, repenser des détails de la scénographie, remonter les lumières, le son, les costumes, bref créer un spectacle en 3 semaines !!!... Nous avons tourné du 07 au 11 juillet 2020 la performance dans son intégralité. Chaque jour des séquences spécifiques furent tournées, en *pretakes* et *retakes*, à la façon de la fiction, chaque plan, chaque cadre, chaque personnage mis en scène à la fois pour le spectacle et pour le film. Un plan de travail très précis et un découpage par partie, du point de vue du chœur dans la première, de l'orchestre et la fosse pour la seconde, furent établis entre Philippe Béziat et toute son équipe de réalisation, photographie, son, toujours en harmonie et échanges avec l'équipe de Jean-François Sivadier. Une régie numérique, des caméras grands capteurs, de la machinerie sur travelling, des lumières et du son cinéma furent installés dans ces salles presque vides de Bobigny...

Le film *Italienne Scène et Orchestre* nous enthousiasme pour maintenir vivant ce spectacle culte pour qu'il ne meure jamais.

Jean-François Sivadier **Metteur en scène, auteur, acteur**

Formé au Centre Théâtral du Maine où il travaille avec André Cellier et Didier-Georges Gabily, Jean-François Sivadier intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il en sort en 1986 et joue, entre autres, sous la direction de Didier-Georges Gabily, Alain Françon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jacques Lassalle, Daniel Mesguisch, Christian Rist, Dominique Pitoiset, Serge Tranvouez et Yann-Joël Collin. En 1996, il écrit, met en scène et interprète *Italienne avec Orchestre* à la MC2 : Grenoble puis à l'Opéra Comique et au Théâtre du Châtelet. Il termine également la mise en scène du diptyque de Molière *Dom Juan / Chimère* de Didier-Georges Gabily, suite au décès de ce dernier.

Artiste associé au Théâtre National de Bretagne dès 2000, il y porte à la scène de nouvelles versions de ses pièces *Italienne avec Orchestre* (2003), renommée *Italienne Scène et Orchestre* - qui obtient le Grand Prix du Syndicat de la critique - et *Noli me tangere* (2011) créée à l'origine en 1998 pour le Festival Mettre en scène. Parmi les autres mises en scène réalisées pour le Théâtre National de Bretagne, citons *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2000), *La Mort de Danton* de Büchner (2005), *La Dame de chez Maxim* de Feydeau (2009), *Le Misanthrope* (2015) et *Don Juan* de Molière (2016). En 2019, il crée *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen, présenté à l'Odéon - Théâtre de l'Europe. Au Festival d'Avignon, Jean-François Sivadier présente, entre autres, *La Vie de Galilée* de Brecht (2005), *Le Roi Lear* de Shakespeare (2007) mais aussi *Partage de Midi* de Claudel (2008) en collaboration avec Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Charlotte Clamens et Valérie Dréville. Depuis 2004, il travaille régulièrement avec l'Opéra de Lille, où il met en scène *Madame Butterfly* de Puccini (2004), *Wozzeck* de Berg (2007), *Les Noces de Figaro* de Mozart (2008), *Carmen* de Bizet (2010), *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi (2012) et *Le Barbier de Séville* de Rossini (2013). Au festival d'Aix-en-Provence, il met en scène en 2011 *La Traviata* de Verdi et en 2017 *Don Giovanni* de Mozart. En février 2021, Jean-François Sivadier crée son dernier spectacle *Sentinelles* à la MC93 de Bobigny.

Philippe Béziat **Réalisateur**

Pour le cinéma, Philippe Béziat réalise les films documentaires *Les Indes galantes*, avec Clément Cogitore et Leonardo Garcia Alarcon (2020), *Traviata et nous*, avec Natalie Dessay et Jean-François Sivadier (2012), *Noces, Stravinsky-Ramuz*, avec Dominique Reymond et Mirella Giardelli (2012), ainsi que *Pelléas et Mélisande, le chant des aveugles*, avec Olivier Py et Marc Minkowski (2008).

D'autres de ses films documentaires ont été réalisés pour la télévision, comme récemment *Claudio Monteverdi aux sources de l'opéra* (2017) ou *Jacques Prévert, paroles inattendues* (2017). Co-réalisé avec l'écrivain Sylvain Prudhomme, autour des personnages de son roman *Les Grands*, le film *Tout Puissant Mama Djombo* est en cours de tournage à Montreuil, Lisbonne et Bissau.

Philippe Béziat filme également opéras, ballets, concerts ou pièces de théâtre : ainsi l'été dernier au Festival d'Aix-en-Provence *Tosca* de Puccini, mis en scène par Christophe Honoré, ou l'année dernière *20 000 lieues sous les mers*, spectacle de la Comédie-Française, adapté de Jules Verne par Christian Hecq et Valérie Lesort, et en partie recréé pour la caméra.

Par ailleurs, il met en scène ou collabore à la mise en scène de spectacles musicaux comme *200 Motels* de Frank Zappa, avec Antoine Gindt et Leo Warynski (Festival Musica et Philharmonie de Paris, septembre 2018), *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, avec Florent Siaud et Marc Minkowski (Auditorium de l'Opéra de Bordeaux, Kanazawa Japon, janvier et août 2018) ou bien *La Grande Duchesse* d'après Offenbach, avec la troupe Les Brigands (2013).